

La Ville favorise le théâtre qui rayonne

Les compagnies récemment avantagées doivent tourner hors de Genève.

BENJAMIN CHAIX

L'aide directe et indirecte dont bénéficie le théâtre indépendant genevois de la part de la Ville de Genève se monte en 2006 à 6 745 000 fr. Sur ce total, une ligne budgétaire spécifique de 1 500 000 fr. existe au profit du «Fonds général pour le soutien à la création théâtrale indépendante». C'est là que le Département des affaires culturelles (DAC) a prévu de puiser une subvention annuelle pendant trois ans au profit de trois compagnies de théâtre genevoises.

Ce sont, en plus du Teatro Malandrò d'Omar Porras, qui jouit d'une aide semblable depuis 2003, L'Alakran d'Oskar Gómez Mata, l'Helvetic Shakespeare Company de Valentin Rossier (qui était au bénéfice d'un contrat de confiance avec l'Etat jusqu'au 31 décembre dernier) et la Cie Angledange d'Andrea Novicov.

Des artistes déjà lancés

On l'aura compris, le but du DAC n'est pas ici de mettre à des groupes débutants le pied à l'étrier. Ni de donner un coup de pouce à des artistes que le succès boude. La Ville a choisi ces trois compagnies en fonction de la qualité et du succès de leurs créations genevoises et de la diffusion de celles-ci en Suisse et à l'étranger. Par un soutien régulier, le DAC veut les aider à poursuivre dans cette voie.

Chacune recevra 65 000 fr.

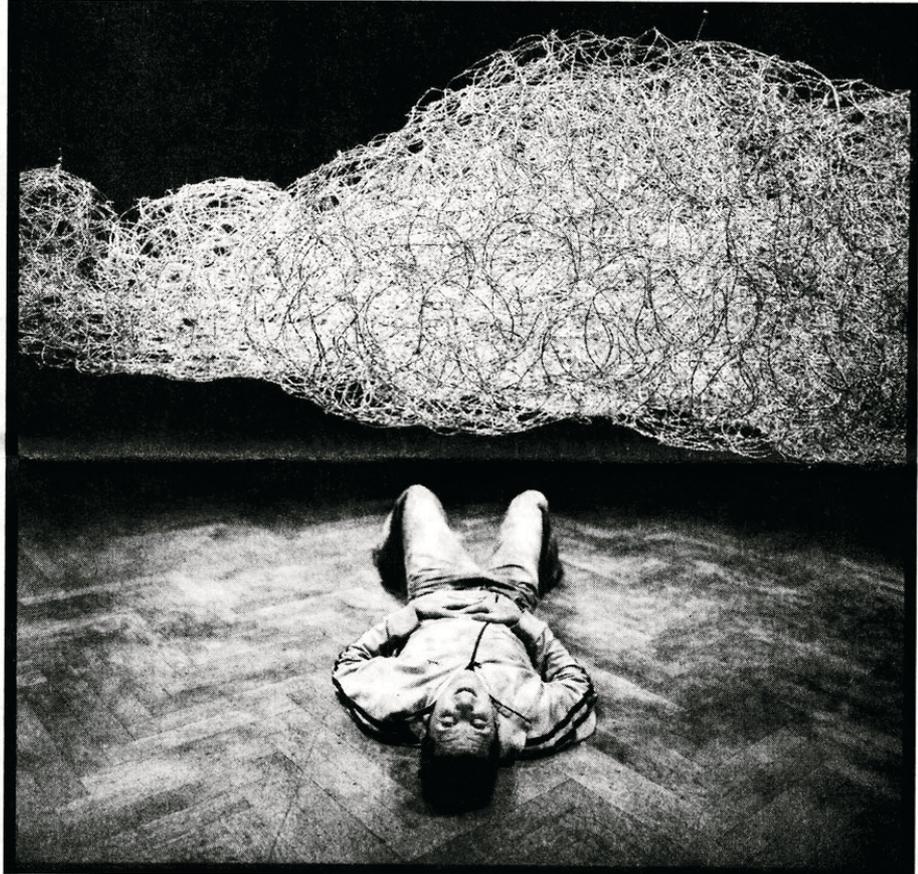
par an pendant trois ans (sous réserve du vote des budgets futurs par le Conseil municipal). Durant cette période, ces compagnies devront présenter au moins deux créations à Genève et avoir chaque année des représentations à l'étranger, en Suisse ou à l'étranger.

Valentin Rossier à Paris

Pour Valentin Rossier et son Helvetic Shakespeare Company, 2006 commence justement par une tournée. Le comédien donne jusqu'au 13 février à L'Atalante, une salle de 60 places dans le 18^e arrondissement de Paris, sa mise en scène du *Grand cahier* d'Agota Kristof. Ce spectacle a fait l'objet d'une critique parue dans *Le Monde* du 27 janvier. «Ce jeu du peu qui devient grand comme une scène du monde», écrit Brigitte Salino à propos du travail de Rossier.

L'Alakran, «compagnie d'activisme et d'agitation théâtrale», mérite bien le qualificatif qu'elle s'est elle-même donné. Le groupe d'Oskar Gómez Mata manie l'absurde, l'excès et la provocation avec un succès qui l'a mené en 2003 sur la scène du Théâtre du Rond-Point à Paris, avec *Cerveau cabossé 2: King Kong Fire*, et l'automne dernier au Centre culturel suisse de Paris, avec *Optimistic vs Pessimistic*.

Quant à la Cie Angledange, elle a enchanté de nombreuses salles à Genève et ailleurs avec notamment *La maison de Bernarda Alba* et... *Le grand cahier*.



«Cerveau cabossé 2: King Kong Fire». Oskar Gómez Mata est allé au Théâtre du Rond-Point à Paris avec ce spectacle créé à Genève en 2002. (OLIVIER VOGELSANG/AOÛT 2004)

Le DAC a profité de la conférence de presse consacrée à ces nouveaux soutiens pour annoncer qu'en juin 2006, la direction du Théâtre de l'Orangerie sera

mise au concours pour les années 2007-2009, avec une saison «hors les murs» en cas de travaux. Comme on sait, la programmation de ce lieu pour

2006 a été confiée à Anne Brécart-Lavanchy et Yves Laplace, en collaboration avec l'association pour une Maison de la littérature à Genève (MLG).